

OISEAUX DE NUIT

Un couloir aérien
S'alloue sur ma maison
Et j'aime quand la nuit vient
Suivre la course des avions

Je les confonds au loin
N'entendant pas leur son
Avec Vénus qui point
Souvent à l'horizon

Cet instant incertain
Est rarement très long
Cette lueur au lointain
C'est sûrement un avion

Déchirant l'air serein
Ses ailes à réaction
Eclairent de leur refrain
Mes doutes mes réflexions

Lorsqu'il s'enfuit enfin
Je pense que les avions
Sont comme nous autres humains
Qui venons et passons